

alle. rue de Gruyères.

A
DECORATION
ix modérés.

Halles, & Bulle.
més qu'ils trouveront tou-

t gris
randchamp près Veytaux,

re, à Bulle.

re.
et m'occasionnait des malaises
r résultat que l'expulsion de
rainer celle de la tête. Plusieurs

ique privée de Glaris, ce que je
raitement qui me dénarrassa en
t accompagné de la tête. Depuis
se de ne plus souffrir de la pré-
Lac 13, Yverdon, le 17 février
du cercle d'Yverdon atteste la
posée en sa présence. Yverdon,
Polyclinique privée, Kirch-

chez : Charles Blanc. **Bulle.**
squ'on hésite à faire un choix

gent et or.

MORAT

liquors fines.

vins d'Arbois.

5 cent. le litre.

VINS

ois, Romont,

et Nouvel-an :

en bouteilles.

— Prix modérés.

guérison.

tion, que par votre traitement
complètement guéri de ma passion
perdu le goût de boire, ma santé
reconnaissance que j'éprouve
onner des détails sur ma guérison
sure que je viens de faire se pro-
être un buveur effréné. Toutes
eront étonnées de ma guérison
artout où j'irai, d'autant plus
III, le 28 décembre 1897. Albert
galisée. Pour le syndic, Wolfens-
rivée, Kirchstrasse 405, Glaris.

igaro

Sanitaire
Anti-Pelluculaire
contre
toute des cheveux.

e de lin,

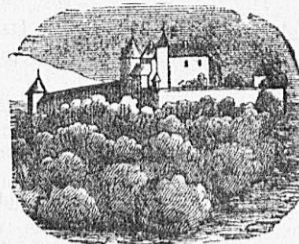
and'rue, Bulle.

CHOCOLAT
SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SETROUVE PARTOUT.

— Emile Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
. . . 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, Fr. 9 —
. . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁸⁷ 4⁴⁹ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c.,
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 20 décembre 1898.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Au Conseil national, au cours de la discussion du budget, M. Fonjallaz a demandé qu'on facilite, par des réductions de taxes télégraphiques et téléphoniques, les communications de la station météorologique aux agriculteurs, relatives aux prévisions du temps, spécialement aux gelées de printemps.

M. le conseiller fédéral Lachenal étudiera la question.

M. le conseiller fédéral Hauser a donné des explications sur le coût du Palais du parlement et l'état actuel des travaux. Ce palais coûtera en chiffres ronds une somme de six millions. M. Hauser espère qu'on n'aura pas besoin de recourir à des crédits supplémentaires. Il laisse entrevoir que l'administration fédérale devra bientôt construire un nouveau bâtiment pour loger ses fonctionnaires.

Le Conseil a voté une annuité de 400,000 fr. pour la participation suisse à l'Exposition de Paris, malgré la proposition de M. Sourbeck de réduire le crédit total de 1,650,000 fr. à un million.

Une interminable discussion a eu lieu sur la proposition de M. Jenny d'accorder une subvention de 25,000 fr. à l'exposition cantonale bernoise, qui doit avoir lieu en 1899 à Thoun. Cette subvention a été repoussée par 66 voix contre 37.

Samedi, M. Decurtins a déposé le postulat suivant : « Le Conseil fédéral est invité à présenter un rapport sur la question de savoir si le paragraphe 110 du règlement d'administration ne devrait pas être révisé dans ce sens qu'il soit accordé à la troupe appelée à des instructions ou à des exercices d'un jour la solde réglementaire et une indemnité pour la subsistance. »

Le Conseil des Etats a voté un crédit de 495,000 francs pour la construction d'un hôtel des postes à Zoug.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 39

Madame Bicyclete.

PAR
AUGUSTE GEOFFROY

Elle ne précisait rien cette dénonciation et pour cause, puisqu'Anais ne savait pas au juste quels avaient été les résultats de sa préparation de poison, les résultats de l'incendie, elle ne précisait rien, laissait tout dans le vague, mais cependant faisait entrevoir une foule de probabilités : mariage, héritage, lutte cachée avec le docteur Morel, mystère de naissance, visite nocturne, présence sur les lieux du sous-officier au moment de l'incendie, singularité des relations de Mme Donville, absence anormale du docteur Morel, scandale de la continuité des visites du professeur d'équitation au château.

« Il y avait des mystères insonnés dans tout cela ; une haine de mort entre l'amour fou, l'amour de vieillard du docteur et l'amour ambitieux, calculé, l'amour de parvenu du sous-officier : il avait fallu des scènes violentes pour que l'un des deux amoureux de la belle veuve disparût et pendant ce temps-là l'autre avait tenté un grand coup.

« La justice devait voir, chercher, mais sûrement, et c'était l'avis de tous les habitants de la contrée, le feu du château de Lucival avait été mis, et mis par le fils et neveu des gardes du Gros-Chêne, lequel n'avait conché nulle part cette nuit-là et s'était miraculeusement trouvé aux environs pour jouer le rôle de sauveteur et détourner les soupçons. »

Pendant l'absence de Félix Leroux, Anais avait continué à tout prévoir, à se mettre totalement sur ses gardes, à tâcher de réunir les moindres chances dans son jeu.

D'accord avec le National, il a écarté plusieurs recours.

Assurances. — La commission des assurances a décidé de demander au Conseil fédéral un message financier sur les moyens de couvrir les frais d'assurances. La question restera ainsi pendante jusqu'à la session de juin.

Employés des postes. — MM. Boiceau, Favon, Hirter, Wullschlegler, etc., ont déposé au Conseil national un postulat demandant l'amélioration de la situation des employés des postes et télégraphes dans les localités de moins de dix mille habitants. Il s'agit de la catégorie d'employés qui n'a pas été satisfaite de l'application de la nouvelle loi sur les traitements.

M. Droz et la Crète. — A la suite de la réponse qu'il vient de recevoir d'Athènes, aux conditions qu'il avait mises à son acceptation du poste de conseiller du gouverneur de Crète, M. Numa Droz a définitivement refusé ce poste.

Billets de chemins de fer. — L'Association des compagnies de chemins de fer suisses a décidé de porter à 10 jours la durée de la validité des billets collectifs aller et retour et circulaires, pour les sociétés et les écoles. Cette décision entrera en vigueur le 1^{er} janvier.

Jura-Simplon. — Le Conseil d'administration du Jura-Simplon a décidé en principe, dans sa séance de samedi matin, d'élever les traitements des directeurs pour les mettre, dans une certaine mesure, au niveau des traitements dans les autres compagnies, mais en tenant compte de l'augmentation de travail résultant de la construction du tunnel du Simplon. Les directeurs du Jura-Simplon touchent actuellement 12,000 fr., tandis que les traitements dans les autres compagnies varient de 15 à 18,000 fr.

Téléphone. — La ville de Francfort-sur-le-Mein est reliée dès maintenant à toutes les stations téléphoniques de la Suisse. Le coût de la conversation est de 3 fr.

La bicyclette avait été lavée, séchée, mais non point réparée de sa féture; les galoches salées par la boue, la culotte érotée et déchirée aux branches avaient été mises au feu; d'autres galoches neuves, une culotte qu'on ne connaissait pas avaient été sorties de l'armoire.

En cas d'interrogations sur l'emploi de sa nuit, sur une prétendue course à bicyclette dont Charles Bertrand l'accuserait pour se défendre lui-même, Anais comptait en effet dire qu'elle n'avait pas bongé de son lit, qu'elle n'avait pu se servir d'une bicyclette faussée depuis longtemps, qu'en fait de vêtements de cycliste elle ne possédait qu'une culotte et des galoches n'ayant jamais servi, comme on pouvait s'en rendre compte.

Vingt témoins seraient encore là pour affirmer que dès cinq heures du matin Mlle Taupenot, fraîche, rose, reposée, chantante, avait été levée, habillée, coiffée, prête à leur servir à boire.

Et puis elle n'avait point affaire au château de Lucival, elle; elle n'en connaissait seulement point le propriétaire; les dire intéressés de Charles Bertrand, ses inventions pour se disculper ne tiendraient pas debout.

Elle croyait pouvoir être parfaitement tranquille. Et en effet un cercle de fer enveloppait de plus en plus étroitement le Chausson d'Afrique.

Car Maubert avait été chargé d'une mission. Et cette mission était aussi infernalement habile que celle de la dénonciation écrite de la main de Félix Leroux et mise à la poste au chef-lieu d'arrondissement, de manière à ce qu'on ne pût jamais deviner d'où elle était partie, Félix Leroux ayant l'alibi de sa présence à la foire de Bussy.

La mission de Maubert était plus difficile, plus périlleuse, mais c'est qu'aussi Maubert était un agent autrement adroit, rusé, résistant à la fatigue, souple pour les exercices du corps que le jeune cultivateur de Blanchelande.

Chemin de fer de la Jungfrau. — M. Guyer-Zeller a pu, samedi, fournir la justification financière du chemin de fer de la Jungfrau. Il y aura 4 millions d'actions, dont 2 de versés, et 4 millions d'obligations.

Brasseries. — On annonce qu'une compagnie anglaise, au capital de 25 millions, aurait acheté les quatre brasseries bernoises d'Albert Hess, au Steinhelzli; de Gassner, à l'Altenberg; de Hemmann, à la Felsenau, et de Hofweber, à Reichenbach. Elle aurait acheté, en outre, dix-neuf auberges dans l'Oberland.

La même compagnie se proposerait d'étendre ses opérations à Bâle, Berthoud, Lausanne, etc.

Un président dans l'embarras. — L'autre jour, au Conseil national, on fut très surpris de l'arrivée tardive du président, car jusque-là M. Thélin avait donné l'exemple de la plus parfaite ponctualité.

Une indiscretion de M. Jaeger, député d'Argovie, vient d'éclaircir ce mystère. Dans l'hôtel où logeait M. Thélin, une main restée inconnue avait emporté les chaussures des voyageurs. M. Thélin et d'autres députés durent forcément garder la chambre jusqu'à ce que le cordonnier vint les tirer de leur captivité. M. Jaeger a confié cette anecdote à son journal de Baden, la *Freie Presse*.

Zurich. — L'abatage des arbres continue à faire de nombreuses victimes dans la Suisse allemande. Pas plus tard que mercredi matin encore, un bûcheron du nom de Bachmann, domicilié à Hinweil, qui était occupé à abattre des sapins sur la montagne du Bachtel, paroisse de Wald, a été tué par la chute d'un arbre. Bachmann, âgé de 40 ans, était père de famille.

Zoug. — M. Hildebrand a été réélu, dimanche, député au Conseil des Etats par 2078 voix.

St-Gall. — L'Association st-galloise pour la crémation a décidé jeudi soir, dans son assemblée générale, de procéder immédiatement à la construction d'un four crématoire, sans attendre le résultat de la votation populaire sur la loi canto-

Ce qu'il devait faire était le complément, le complément d'une importance capitale, de ce dont la dénonciation n'aurait été que les préliminaires.

Tout se tenait dans le plan d'Anais; et pour mener à heureuse fin ce plan, elle avait eu besoin de cinq complices : sa mère, Cader, Félix Leroux, John et Maubert.

C'était là le côté faible de sa machination; elle le sentait bien, mais espérait n'avoir rien à redouter quand même parce que tous ses complices elle les tenait en mains, et solidement, pour une raison ou pour une autre.

Ils ne voulaient pas la trahir, parce que c'eût été se perdre eux-mêmes.

Dans l'avenir, elle comptait se débarrasser successivement de tous, les uns après les autres.

Il n'y a que les morts qui ne parlent jamais plus ! Donc Maubert, dès qu'il eut quitté Anais Taupenot sur le chemin vicinal de Lucival à Blanchelande, n'avait songé qu'à s'acquitter de ce dont elle l'avait chargé.

Et il y alla de bon cœur, car cent francs et dix litres d'eau-de-vie devaient être le paiement du service rendu : une fortune, quoi, et la perspective d'un mois entier de saoulerie.

Avec mille détours, il s'était rendu au chef-lieu d'arrondissement, à l'hôtel du *Lion-d'Or* où on lui avait donné quinze francs seulement de son chevreuil.

Il avait beaucoup crié, s'était fait voir par les domestiques, avait accepté de boire un litre de vin bonché par transaction avec le gargotier, puis était encore allé traîner dans les cafés de la ville jusque vers onze heures du matin.

Enfin, sournoisement, par des ruelles, des sentiers champêtres, il était revenu dans les bois de Blanchelande, très près du village, aux environs d'un carré de charmie avec terrain battu, bancs de bois, estrade et baraques en planches pour buvette, où la jeunesse des villages environnants se donnait rendez-vous, en été, pour danser aux jours

nale relative à la crémation. Des plans et devis à ce sujet seront présentés à la prochaine assemblée générale.

Argovie. — Un ressortissant de Bünsen (Freiamt) a fait don à sa commune d'une somme de 50,000 fr. pour la construction d'une nouvelle école. A imiter ailleurs !

Valais. — M. Pierre Dumont, ingénieur à Bra-mois, vient de recevoir du gouvernement français la croix de la Légion d'honneur. C'est à la suite de ses inventions successives pour l'application de l'acétylène comme éclairage que M. Dumont a gagné cette distinction, après avoir remporté la médaille d'or à l'exposition nationale du « Travail et des nouvelles inventions » à Vincennes, puis tout dernièrement à Paris, où M. Dumont a fonctionné comme membre du jury.

M. Dumont a vendu, il y a quelque temps, le brevet de son appareil à acétylène à M. Russel, ingénieur de New-York, en vue de l'exploitation aux Etats-Unis, pour la somme de cent mille francs. La maison Favre & Brand, de Neuchâtel, qui possède une maison à Yokohama, est en pourparlers avec le jeune inventeur pour la vente de son brevet au Japon. En outre, M. Pierre Dumont a inventé, tout récemment, une lanterne à acétylène pour véhicules, qui est appelée à un très grand succès et qui figurera à côté de ses autres inventions à l'exposition universelle de 1900.

ÉTRANGER

France. — M. de Freycinet a désigné une commission chargée d'étudier, sous la présidence du chef d'état-major de l'armée, une réforme du corps de justice militaire.

— En tête d'une liste de souscription ouverte par la *Libre Parole* pour fournir à la veuve Henry l'argent nécessaire pour poursuivre Reinach, et qui atteint un total de 22,025 fr., on remarque le nom du général Mercier qui s'est inscrit pour 100 fr. La quatrième liste de souscription porte à 46,128 fr. le total des sommes recueillies par ledit journal.

Selon l'*Observer*, de Londres, Esterhazy a retiré la plainte déposée contre cette feuille qui l'avait accusé d'avoir touché 50,000 fr. par an du colonel allemand de Schwarzkoppen.

Un journal dit que la Chambre criminelle notifiera, dans les huit jours, au gouvernement, sa décision de faire revenir Dreyfus pour l'interroger. Dreyfus pourrait ainsi quitter Cayenne le 3 janvier.

— A Paris, une maison en construction s'est écroulée à la rue des Apennins, près de l'avenue de Clichy. Les dernières nouvelles disent que le nombre des victimes est de cinq; il y aurait en outre vingt-cinq blessés, presque tous dans un état grave. On craint qu'il n'y ait encore quatre victimes sous les décombres.

Allemagne. — Les chiffres des forces allemandes en 1902 seront les suivants: Infanterie 625 bataillons, cavalerie 482 escadrons, artillerie de campagne 574 batteries, artillerie à pied 38 bataillons, pionniers (sapeurs) 26 bataillons, service

d'approvisionnement 26 bataillons, train 23 bataillons.

Russie. — Une provision de grenades de canon a fait explosion à Cronstadt, tandis qu'un groupe d'artilleurs s'occupait d'en faire le chargement. Il y a eu neuf morts et beaucoup de blessés.

— L'hiver est si doux même à Moscou et à Kasan que de nouvelles feuilles poussent dans les parcs et les promenades. On constate aussi dans les champs des phénomènes de végétation.

Angleterre. — Une collision a fait sombrer près de Souderland le vapeur anglais *Illios*. 19 hommes de l'équipage sont noyés.

Etats-Unis. — Dans un discours qu'il a prononcé à Atlanta, M. Mac Kinley a montré le drapeau américain planté dans les deux hémisphères comme un symbole de la loi, de la paix et du progrès. Les populations naguère soumises aux Espagnols appellent les Américains une nation noble et bénie. « Réjouissons-nous, a dit M. Mac-Kinley, d'avoir employé nos forces pour l'humanité. »

M. Mac Kinley a signé un décret suivant lequel les nouveaux tarifs douaniers pour Cuba entreront en vigueur le 1^{er} janvier. Ceux-ci sont en moyenne de 62% plus bas que les anciens.

— Une dépêche de New-York au *Morning Post* dit qu'un nouveau canon a été expérimenté à Sandy Hook. Il supporte une pression de 37 livres anglaises par pouce carré. On croit que cette invention révolutionnera la fabrication.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séances des 17 et 19 décembre 1898. — Le Conseil prend un arrêté érigeant les communes de Bonnefontaine-Montéou en paroisse, sous la dénomination de paroisse de Bonnefontaine.

— Il rend un arrêté concernant l'érection d'une chapelle et la fondation d'une chapellenie à Avry-sur-Matran.

— Il appelle M. l'abbé Favre, rév. curé à La Tour-de-Trême, aux fonctions de membre délégué du Conseil d'Etat dans la commission d'école de La Tour-de-Trême.

— Il modifie, à partir du 19 courant, le ban mis sur le bétail dans une partie du district de la Singine et de la banlieue de Fribourg, par arrêté du 16 novembre dernier, en ce sens que le ban est limité à la zone d'infection comprenant les hameaux de Villars-les-Joncs, du Bruch et de la Heitera. L'étable infectée à Villars-les-Joncs demeure sous séquestre.

— Il autorise Mme Buchs, Marguerite, née Schafer, de Bellegarde, et Mlle Pasquier, Brigitte-Marie, du Pâquier, porteuses du diplôme de sage-femme, à pratiquer leur profession dans le canton de Fribourg.

— Il rend un arrêté ordonnant le ban du bétail dans les communes de Romanens, Rueyres-Trey-fayes, Sâles et Maules, au district de la Gruyère, cela afin de prévenir l'extension de la fièvre aphteuse qui s'est déclarée dans deux étables à Romanens.

— Il nomme M. Collaud, Béat, de Saint-Aubin, secrétaire de la Direction de police.

Il regarda, écouta, resta muet, parfaitement impassible, puisqu'après tout il n'avait joué aucun rôle effectif dans l'incendie, attendant que la nuit, une nuit hâtive d'hiver encore avancée par l'épais brouillard, que la nuit eût fait rentrer à leurs domiciles la plus grande partie des curieux.

Enfin, quand il fut resté un peu seul, avec pour derniers compagnons trois ou quatre trainards espacés ici et là, il laissa tomber, dans deux coins différents, parmi les décom-bres, les deux mèches d'étonne à demi consumées dont il s'était muni en quittant la hutte.

Personne ne remarqua son manège. Seulement quand il eut fait, il ne s'attacha pas davantage, s'en alla à pas lents, en bâillant, en s'étirant bras et jambes comme quelqu'un qui ne sait que faire de son temps et tout en se dirigeant vers la partie des bois qui touchait immédiatement au fond du verger du château.

Quand il fut hors de vue, il reprit sa course, comme pour venir, à travers les taillis, se heurtant bien quelque peu ici et là aux gros arbres, mais néanmoins abrégant les distances avec une rapidité que sa longue pratique des forêts avait pu seule lui donner.

Il entra dans la hutte, chercha le petit sac de toile sous les feuilles, le glissa, comme il l'avait fait pour les deux mèches, entre sa chemise et la peau de sa poitrine, déplaça un fagot sous lequel était caché un mauvais fusil tout chargé, et maintenant sans se presser, mais attentif à ne rencontrer personne et faisant toutes sortes de circuits, il se dirigea vers la maison forestière du Gros-Chêne.

Il faisait froid, humide, très noir, et les frères Bertrand étaient rentrés chez eux, ainsi qu'il l'annonçait au loin pour l'œil exercé du braconnier une mince lueur filtrant à travers leurs volets fermés.

Maubert descendit dans un bas-fond fangeux, épineux et où il était peu probable que les gardes s'aventurassent sans lumière, puis, successivement, il déchargea les deux coups de son fusil avec la précipitation d'un chasseur fai-

Cuicque suum. — La *Tribune de Genève* nous apprend que M. V. Tissot n'est pas l'un des auteurs du vaudeville *Chéri*, mais que c'est un de ses anciens correspondants de Paris, M. Victor Crinsoz de Cottens, d'origine vaudoise.

Vols. — Le bureau postal de Dompierre a reçu, dans la soirée de lundi à mardi, entre 8 et 9 heures, la visite de voleurs qui ont enlevé une somme de 650 fr. Le dépositaire postal, M. Moura, s'était absenté pour quelques instants et les malfaiteurs, qui devaient être parfaitement au courant de ses habitudes, ont profité de son absence pour commettre le vol. L'enquête s'instruit.

— A Estavayer, jeudi soir, un audacieux malfaiteur a fait main basse sur les sacs de dépêches déposés dans le fourgon postal qui stationnait devant la gare. Les sacs ont été retrouvés, éventrés, près d'une haie. Une valeur de 100 fr. avait disparu. Le voleur n'a pas couru bien loin. Il a été arrêté vendredi, à Font, par le gendarme Grand-jean.

Vol au chloroforme. — Un voyageur de commerce s'est vu enlever sa montre, un chronomètre en or d'une valeur de 400 fr., dans un établissement de Fribourg, d'une manière assez curieuse. Il absorbait tranquillement une consommation à l'hôtel de l'Etoile, en compagnie de deux compères devisant de choses et autres. Il paraissait que l'un de ces compagnons aurait introduit dans le verre de notre voyageur une poudre qui aurait provoqué chez le consommateur un certain étourdissement. C'est pendant cet instant de somnolence que la montre en question a pu être dérobée. La police est à la recherche des coupables.

GRUYÈRE

Syndicats d'élevage de la Gruyère.

Résultats des concours de 1898. (Suite.)

Syndicat noir III.

	1 ^{re} classe.		2 ^e classe.	
	Têtes.	Points.	Têtes.	Points.
1. Schouwey, C., Villarvolard	3	25	4	9
2. Schouwey, L., »	1	8	1	2
3. Passaplan, Jean, »	7	66	9	22
4. Repond, Jacques, »	1	10	3	9
5. Pollet frères, »	3	25	8	21
6. Romanens, Dém., Sorens	2	21	10	25
7. Hospice cantonal, Marsens	9	80	9	25
8. Andrey, Denis, Botterens	1	8	6	16
9. Ruffieux, Cél., Corbières	1	8	6	18
	28	251	56	142

Syndicat noir IV.

	1 ^{re} classe.		2 ^e classe.	
	Têtes.	Points.	Têtes.	Points.
1. Pipoz, Alexandre, Charney	11	110	4	10
2. Overney frères, »	10	92	5	12
3. Chappaley, François, »	2	18	6	15
4. Repond, François, »	4	37	3	5
5. Chappaley, Charles, »	3	27	3	5
6. Rime, Auguste, »	5	43	4	10
7. Rime, François, »	5	50	4	10
8. Rime, Félix, »	2	17	—	—
9. Rime, Jules, »	2	17	—	—
10. Andrey, Mathilde, »	1	8	2	3
11. Rétornaz, Marc., Châtel	4	33	1	4
12. Overney, Jean, Châtel	3	26	3	10
	52	478	35	84

(A suivre.)

sant coup doublé sur une pièce de gibier. Il savait bien ce qu'il faisait: les frères Bertrand ne toléreraient certainement pas que l'on vint ainsi se moquer d'eux à leur barbe et se précipiteraient au dehors à la poursuite du délinquant.

Et ce fut ce qui arriva en effet. Maubert laissa les frères Bertrand fouiller tous les environs de leur habitation, puis, quand il les vit bien occupés du côté opposé à celui où il se cachait, il détala rapidement pendant plusieurs centaines de mètres, s'arrêta, redéchargea son fusil dans les canons duquel il avait glissé de nouvelles cartouches, imita avec perfection les cris plaintifs d'une chevrette qui a la enisse cassée, redétala encore de quelques centaines de mètres, redéchargea son fusil pour la troisième fois chargé, puis, faisant un grand détour, revint comme un lièvre au point de départ.

Il était bien certain de n'y être plus gêné par les frères Bertrand. Ceux-ci, en effet, absolument exaspérés par la fusillade et croyant mettre la main au collet de malfaiteurs tout proches, s'étaient élancés dans la nuit sans prendre seulement la peine de refermer leur porte autrement qu'au loquet.

Maubert les entendit qui traquaient le bois dans tous les sens accompagnés de leurs chiens qu'ils excitaient de la voix. Les deux gardes étaient assez éloignés, mais néanmoins il n'y avait pas une minute à perdre, car, d'un instant à l'autre, ils pouvaient, se doutant d'une supercherie, revenir brusquement sur leurs pas.

Maubert délaça ses gros souliers ferrés et boueux, retroussa son pantalon et pieds nus franchit le seuil des gardes, grimpa l'escalier du premier étage, ouvrit la porte de la chambre réservée au sous-officier, fit craquer quelques allumettes pour s'y reconnaître, ouvrit la porte d'un placard et derrière une pile de chaussettes, de mouchoirs

Tunnel
nel de Jam
à Montreux
géologues
sous cette
extraordina
mètres par
tards consi
dants entre

Le
Il louvoy
droite, flai
vents qui s
ner l'aile d
mande bea
Il voulait
qui jusqu'i
ni noire. A
savoir bien
servirait le
une des me
à plus d'ég
Avant d'ac
ques avanç
qui ne cha
Ces avanç
ment accu
d'or plus
vant les er
criait très
la musique
coup de fl
son attent
sions diffé
thousiasm
tams-tams



HOSP
Un conce
du pain,
dant le p
pour l'ann
nant la re
Déposer
cription:
qu'au vend
du soir, au

Mis
Il sera
lundi 9
après midi
maison d'
de 46 ares
(30 perche
notaire Ch
Pour re

de pantale
le petit bo
dans la sa
Cela fait
rien tomb
cuisine, ti
souliers, ti
pour de b
Il avait
vint pren
che forcée
mens.
Le rusé
courn des
kilomètre
deux alibi
le matin
Qui au
pu dans c
not, voir
ville, rev
chelande,
revenir c
Bertrand
de poison
de toutes
Nous e
clair po
Le poi
chambre
tirée du
les Bertr
Comm
grande q
par les
médecin,

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

LE CAFÉ KATHREINER KNEIPP DE MALT

n'est pas un article de mode éphémère, mais bien un ami populaire. Il fait grand bien et a le même goût que le café colonial, sans nuire à la santé comme celui-ci.

BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance du public qu'ensuite de la démission pour cause de santé de M. G. Bürgisser

M. Henri Pasquier, notaire, à Bulle,
a été nommé agent de notre établissement pour le district de la Gruyère.
Le bureau de l'agence sera transféré à partir du 19 courant au rez-de-chaussée du
Café du Commerce, à Bulle.
Fribourg, le 9 décembre 1898. LA DIRECTION

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

Librairie Ch. MOREL Papeterie

Maison Barras — BULLE — en face du Cheval-Blanc.
Grand choix de cartes postales illustrées et cartes félicitations. — Albums pour cartes. — Jeux de société. — Livres d'images, de piété et divers.
Porte-monnaie. — Portefeuilles. — Cadres à photographies.
Objets en bois sculpté; articles fantaisie pour cad. aux. — Papeteries. — Matériel de bureau et d'école, de dessin et peinture. — Encre divers-es.
Baguettes pour encadrements. — Glaces et tableaux.
Lanternes vénitienes, feux d'artifice. — Ornements pour arbres de Noël.
Liquidation, à prix réduits, de :
Papeteries; albums pour cartes, images, timbres-poste et photographies; appareils et fournitures pour la photographie et autres articles provenant d'une faillite.
Grand choix de cartes postales avec vues, à 60 cent. la douzaine.

LIQUIDATION Magasin SAUER, maison Sottaz, Bulle, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Laines, depuis 35 cent. l'écheveau. Coton depuis 15 cent. Coton à crocheter, coton anglais. Echarpes-capelines.
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ENFANTS
Grand stock de couteils depuis 60 cent. Toiles cotonnes et cotonnes pour tabliers.
Jupons. Articles tricotés à la machine. Gilets de chasse.
Chemises blanches et couleurs, chemises pour dames, corsets, caleçons-flanelle. Tabliers pour dames et pour enfants. Articles fantaisie. Pantoufles.
Bretelles. Articles pour fumeurs; tabacs, cigares, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à détailler.

Atelier de ferblanterie et couverture J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

LIQUIDATION D'ÉTOFFES au magasin du PRINTEMPS, à BULLE

En vue de remettre la succession de mon commerce d'étoffes et de diminuer un stock beaucoup trop grand, le magasin du Printemps met en liquidation une grande partie de marchandises en tous genres au prix de facture.
Occasion sans pareille pour Noël et Nouvel'an.

Liquidation.

- 1 million d'enveloppes à 2 fr. 50 le mille; 800,000 feuilles de papier de poste in-4 3 fr., in-8 1 fr. 50 par rame de 500 feuilles. 100,000 cahiers d'école par 100 à 5 fr.
- 50,000 carnets à 4 fr. le cent. 80,000 kg. de papier d'emballage à 3 fr. 50 les 10 kg. On donne n'importe quelle quantité.
- Prix courant et échantillon gratuits et franco.

Fabrique de Papeterie
A. NIEDERHÄUSER
GRENCHEM (Sol.).

Mesdames, soutenez l'industrie suisse!
Demandez les échantillons

d'étoffes noires ou couleurs de fabrication suisse au nouveau dépôt de fabrique de **Ph. Geelhaar, à Berne**, où vous achetez une jolie robe de 6 mètres pure laine et de bonne qualité, au prix exceptionnel de 7 fr. 50 ou à 1 fr. 25 le mètre.

Dépôt de fabrique
Ph. Geelhaar, à Berne, 40 rue de l'Hôpital 40.
Échant. franco par retour du courrier. Téléphone No 327.

N. B. En cas de deuil, prière de demander les échantillons par télégramme ou téléphone.

ATELIER DE SERRURERIE Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle.

Ouvrages de bâtiments, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails, etc.
OUVRAGE SOIGNÉ ET PRIX MODÉRÉS
A vendre: Deux beaux coffres-forts tout neufs, à des prix très avantageux.
5 médailles bronze, argent et or.
S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly: 45

COQUELUCHE!!

Traitement par le **Dialysé Golaz** contre la coqueluche.
Remède végétal, sans danger et très efficace; le flacon 3 fr. 50.
TOUX, RHUMES, CATARRHES, traitement par le **Pectoral Golaz Dialysé**, extrait de plantes fraîches; flacons 1 fr. et 2 fr. Dans toutes les pharmacies. — Dépôt pour Bulle: Pharmacie E. David.
Catarrhe de la vessie. Incontinence d'urine.
Il y a à peu près une année que j'ai été atteint, probablement à la suite d'un refroidissement, d'un catarrhe de la vessie. L'émission de l'urine provoquait chaque fois des douleurs intolérables et était chaque fois suivi d'un petit jet de sang. Dans les derniers temps, l'urine coulait involontairement, de façon que je mouillais mon lit toutes les nuits. C'est la Polyclinique privée de Glaris qui m'a débarrassé de cette maladie aussi pénible que douloureuse, et cela en me faisant suivre un traitement par correspondance qui avait le grand avantage de ne pas me déranger dans mes occupations habituelles. Je publie la présente attestation avec plaisir, car ma guérison est bien réelle. Les Bulles 10 s. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Arnold Jobin, remonteur. Vu pour légalisation de la signature d'Arnold Jobin apposée ci-dessus. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Aug. Jaquet, notaire. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Je recommande pour la saison :

Grumeaux de noisettes saines, de première qualité, 5 kg.	Fr. 7.50
Figues, nouv. récolte, le ballot de 15 kg.	> 6.60
Raisins-DeNia (clairs d'Espagne), marchandise extra belle, caissette com. 4 1/2 kg.	> 3.10
Malaga doré, garanti véritable, tonneau de 16 litres	> 15.50
Palettes extra fines, les 10 kg.	> 17.50
Petits jambons extra fins, les 10 kg.	> 14.—
Salami de Milan première qualité, le kg.	> 3.40
Sardines très fines, 15 boîtes	> 6.—
Thon très fin, 15 boîtes à 250 gr.	> 7.80
> extra fin, >	> 9.75

Prière de demander le prix courant détaillé.
W. KOPFMANN, Bâle,
Expédition de denrées alimentaires en gros.

Antonio Bernasconi-Sottocasa
Maison d'exportation
LUGANO

J'offre à l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel-an mes articles aux prix les plus réduits.

Volaille 1^{er} choix, fraîche et bien déplumée:

Pesant environ		Prix par kg.	
Dindons	Kg. 4 1/2		Fr. 2.10
Dindes	> 2 1/2		> 2.40
Oies	> 4		> 1.70
Canards	> 1 1/2		> 2.20
Chapons	> 1 1/2		> 2.40
Poulets	Gr. 700		> 2.50
Salami et Salametti de Milan			> 3.30
Oranges de Palerme, la. la caisse 2 fr. 50.			
Fanattoni de Milan, le kg. fr. 2.—			
Mandarines, caissette élégante de 25 grammes pièces, 2 fr. 50.			

Envoi franco de port contre remboursement.
Prière de transmettre les commandes au plus vite pour éviter retard.

BON VACHER
est demandé pour la France.
S'adresser avec références et états de service à l'agence agricole
G. Dumur & fils,
Longemalle 16, à Genève.

PETROLIA
de A. BRUN, licencié ès-sciences, à GENEVE

Le meilleur remède contre la chute de cheveux, les pellicules, le meilleur fortifiant.
Chez M. MARGOT, à Bulle;
M. FRELICHER, à Châtel-Saint-Denis.

Jeune fille
de 19 ans, recommandable, parlant français et allemand, désire se placer, à Bulle si possible, dans un magasin ou comme sommelière.
Adresser offres à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

CHOCOLAT
P. H. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITE
MODERES
SETROUVE PARTOUT

Bulle. — Emite Lenx, imp.-éditeur.

Bibliothèque ca...
DIX-SI...

PRIX DE L...
Buisse...
Manger...
payab...
Prix du...
Ou s'ab...
bureau

Après...
men du...
la grosse...
Il n'y...
les discu...
Un po...
à l'améli...
ployés p...
rité.
Un au...
commiss...
question...
employés...
adoptés à...
Pour...
s'obstine...
l'argent...
nopole e...
de l'œuv...
de rédui...
les resso...
Hier...
pour l'h...
pour cel...

Le Co...
de chem...

Conse...
cédé com...
tements...
tique, M...
rieur, M...
tice et p...
Militaire...
nances...
Brenner,

« C'éta...
passé et r...
vait être...
une pareil...
» Qui?...
dénouciat...
» Le cr...
confirmer...
Is entr...
se firent...
minèrent...
peu déron...
« La ser...
Douville?...
être à Ba...
voulût; q...
corsait! »
» Et com...
chaient en...
cette idée...
compable...
« Pourq...
casser le...
nir empoi...
Mais no...
quand on...
à fait par...
pris la pl...